

SYLLABUS HST 2139

Moyen Âge : Mondes nordiques médiévaux : Vikings et Celtes **L'Irlande et les mondes gaéliques : des druides aux moines** **(V^e-XII^e s.)**

Trimestre :	Hiver 2016
Horaire :	Jeudi – 16h-19h, local B-3260, Pav. 3200 Jean-Brillant
Professeur :	Philippe Genequand
Disponibilités :	Lundi, de 16h30 à 17h30, local C-6116, Pav. 3150, Jean-Brillant

Présentation du cours

Le monde médiéval est un univers éclaté où les ressemblances sont souvent moins marquées que les différences. Aborder ainsi les différentes régions de l'Occident pour elles-mêmes a donc tout son sens et permet de percevoir et d'estimer la nature et la profondeur des disparités, de considérer l'étrange et le ressemblant, de juger finalement de l'originalité de certaines régions. Sans entrer ici dans un débat sur la question, il semble que le « cœur » de l'Occident se confonde, durant le haut Moyen Âge, avec le monde franc, un royaume barbare, successeur de Rome, dont les frontières s'établissent grosso modo sur celles de la France actuelle à laquelle on aurait ajouté l'est de l'Allemagne. Autour de cet espace de référence, on aurait donc plusieurs mondes périphériques : l'Espagne wisigothique, conquise par les Arabes dans le courant du VIII^e siècle, ou l'Italie byzantino-lombarde, résultat des efforts de reconquêtes de Justinien et de l'arrivée des Lombards dans le courant du VI^e siècle.

On peut toutefois trouver un monde plus étranger à ces régions, toutes intégrées à l'époque romaine dans un destin commun : celui du Nord de l'Europe, de l'Islande à la Finlande, comprenant l'Irlande, la Grande Bretagne actuelle, les régions scandinaves, mais aussi l'île de Man, par exemple. L'essentiel de cet espace n'a pas connu le passage des troupes romaines et, sans exagérer son unicité, a développé des pratiques sociales et des modes d'organisation originaux qui méritent que l'on s'intéresse à eux. Le lent rattachement de la Scandinavie, de la Bretagne et des îles à l'Occident, notamment réalisé à travers l'adoption d'une religion commune, le christianisme, est réalisé en bonne partie au tournant du deuxième millénaire (conversion de l'Irlande au V^e siècle, de la Bretagne saxonne à partir de la première décennie du VII^e siècle, des royaumes scandinaves autour de l'an mil). Ce cours propose de se pencher sur cet espace géographique, et plus spécifiquement sur le cas irlandais. Après avoir observé les conditions d'existence à l'époque de la disparition de l'empire romain, nous franchirons environ sept siècles jusqu'au moment où des vassaux du roi d'Angleterre, appelés par un roi irlandais, se taillent sur l'île d'émeraude des fiefs en mesure de satisfaire leurs rêves de conquête.

Organisation des séances

Pour favoriser l'apprentissage et développer les capacités de travail indépendant, le cours adopte à dix reprises une structure en deux parties qui permet de valoriser l'analyse de source et l'attention aux textes lus (semaines 2 à 7 et 10 à 13) et d'offrir une ambiance de séminaire dès le premier cycle.

De 16h à 17h30, il adopte une forme traditionnelle, dite *ex cathedra*. Les participantes et participants prennent des notes et reçoivent du professeur la matière fondamentale à la connaissance du sujet choisi.

De 17h45 à 18h45 il offre des ateliers en groupes réduits dans la salle de cours sous la responsabilité du professeur, et propose aux participant(e)s, à la Bibliothèque des Lettres et Sciences Humaines, la possibilité de travailler avec l'un(e) des auxiliaires du cours.

Lectures suivies

Le cours comprend deux lectures suivies de sources et des articles et chapitres de livres produits par les historiens. Les pages à lire chaque semaine apparaissent plus haut dans le calendrier du cours. Pour rappel, il s'agit des ouvrages suivants :

La razzia des vaches de Cooley, Paris, Gallimard, 1994.

Giraldus Cambrensis (Giraud de Barri), *The Conquest of Ireland*, http://www.yorku.ca/inpar/topography_ireland.pdf (consulté le 12 août 2014).

Organisation des ateliers

Date	Atelier en classe		Travail en bibliothèque
14 janvier	Analyse de source (Bède le Vénérable)	Gr. 1	Préparation d'un devoir concernant la <i>Razzia</i>
21 janvier	Analyse de source (Bède le Vénérable)	Gr. 2	Préparation d'un devoir concernant la <i>Razzia</i>
28 janvier	Analyse de source (Bède le Vénérable)	Gr. 3	Préparation d'un devoir concernant la <i>Razzia</i>
4 février	Analyse de source (Bède le Vénérable)	Gr. 4	Préparation d'un devoir concernant la <i>Razzia</i>
11 février	Lire les travaux d'historiens J. Bradley, <i>Toward...</i>	Gr. 2/3	Travail personnel en vue de l'examen de mi-session
18 février	Lire les travaux d'historiens J. Bradley, <i>Toward...</i>	Gr. 1/4	Travail personnel en vue de l'examen de mi-session
25 février	En séance : distribution des sujets pour la préparation de la seconde lecture suivie		
10 mars	Lecture suivie de source	Gr. 4	Préparation de l'atelier et lecture individuelle
17 mars	Lecture suivie de source	Gr. 3	Préparation de l'atelier et lecture individuelle
24 mars	Lecture suivie de source	Gr. 2	Préparation de l'atelier et lecture individuelle
31 mars	Lecture suivie de source	Gr. 1	Préparation de l'atelier et lecture individuelle

Évaluation du cours :

L'évaluation de l'enseignement se répartit ainsi :

1. Ateliers et travaux en bibliothèque (20%)

L'évaluation des ateliers est basée sur l'assiduité et la bonne volonté des participantes et participants. Le travail accompli durant les heures de travail en bibliothèque à propos de la *razzija des vaches de Cooley* est jugé sur douze points.

Huit points sont attribués par le professeur pour la participation active aux ateliers en classe.

Entre 1 et 4 point(s) bonus sont accordés à celles et ceux qui prennent la parole lors de l'atelier III (lecture suivie de source) pour présenter de brefs exposés.

2. Examen de mi-session (30%)

Les sources constituent le cœur du cours et elles seront commentées en séance, par le professeur, mais aussi en groupes pour entraîner l'analyse de document. L'examen de mi-session leur est consacré. Il s'agit de commenter l'une des sources considérées durant les sept premiers cours en un texte de cinq à huit pages manuscrites. Il prend place le 25 février 2016, en classe.

3. Examen final (50%)

La formation en histoire amène à l'apprentissage d'une écriture formelle en mesure d'exposer de façon claire et dans une langue soutenue des problèmes complexes. L'examen final teste les compétences des participantes et participants dans ce domaine. Une liste de huit questions est fournie lors du dernier cours. L'examen propose deux questions parmi celles-ci et chacune, chacun, choisit celle à laquelle elle/il répondra en cinq à huit pages. Il a lieu le 21 avril 2016, en classe.

N.B. : La formulation orale et écrite et la qualité de l'écriture font partie de l'évaluation. Les travaux comprennent une pondération pour la langue qui atteint 15% de leur valeur totale.